

GROUPE D'ÉCHANGES TECHNIQUES ARBORICULTURE BIOLOGIQUE

Atelier « apprendre à reconnaître les symptômes de l'agrile du poirier »

Le 30 juin 2017 à NOVES

Compte-rendu

Lors des demi-journées d'échanges techniques annuelle proposées chaque année aux arboriculteurs biologiques du Vaucluse et des Bouches-du-Rhône, et notamment du tour de plaine qui a eu lieu le lundi 12 décembre de 9h à 13h à Saint Andiol et Orgon, sur deux exploitations biologiques du Val de Durance, il a été proposé un atelier complémentaire pour identifier les symptômes de l'agrile du poirier, in situ et au moment où ils peuvent être facilement éliminés, à savoir au début de l'été.

Cet atelier a eu lieu à Noves le 30 juin 2017, dans un verger appartenant à Gilles Libourel, référent filière arboriculture bio pour PACA, sur une parcelle d'un ha environ, dans le secteur des paluds (variété william). C'est lui-même qui avait tiré la sonnette d'alarme lors de la rencontre précédente au mois de décembre 2016, au sujet de ce parasite en recrudescence, en particulier dans les exploitations arboricoles biologiques, véritable menace à moyen terme pour la pérennité des vergers.



Morphologie et cycle du parasite :

Il s'agit d'un Coléoptère de très petite taille, de forme allongée et aux reflets rouges brillants (photo), mais il est très rare de parvenir à observer l'adulte à l'état naturel.



Adulte Agrile : 7 à 10 mm – Photos : GRAB

Le cycle de reproduction s'effectue sur 1 ou 2 an, voire 3 ans. Les larves hivernent dans les galeries creusées durant la période estivale. Les 1ers adultes émergent à partir d'avril, et vont pondre sur l'écorce à la base d'une rosette de feuilles, et ce tant que la météo est favorable.

Contrairement aux insectes piqueurs-suceurs (pucerons, psylles...), c'est un parasite « de faiblesse », c'est-à-dire qu'il est favorisé par le manque de vigueur du verger.

Symptômes et impacts :

Les larves causent des dégâts importants aux rameaux et aux branches par la création de galeries sinueuses typiques, entre bois et écorce (voir photo). Elles pénètrent dans le rameau par une rosette, et remontent la branche en direction du tronc. Il se forme dans un premier temps de légères craquelures en surface (il n'y a pas de sciure visible), puis plus tard une boursouffure suite au processus de cicatrisation. La galerie sinueuse provoque le dessèchement de la rosette initiale puis de l'extrémité des parties atteintes. Il faut donc intervenir rapidement dès le début de l'été pour éliminer les branches atteintes au fur et à mesure, avant que les larves n'atteignent la branche charpentière et a fortiori le tronc principal, auquel cas l'ensemble de l'arbre serait menacé.



Méthode de lutte :

Commencer l'inspection par les rangs les plus faibles (proximité de haie...), qui sont généralement les premiers atteints.

Le but est de couper et mettre au sol les rameaux contenant les larves.

Réseau des agriculteurs biologiques de Provence-Alpes-Côte d'Azur

Briser manuellement le rameau suspect, de façon à déchirer l'écorce, et le peler pour faire apparaître une section de jeune bois à nu (quelques millimètres suffisent). On observe une trace brune sinueuse en surface du bois ainsi écorcé. Auquel cas, répétez l'opération en remontant sur le rameau, jusqu'à trouver une section exempte de galerie, qui signifie que la larve n'est pas arrivée jusque là. Selon G. Libourel, il suffit de laisser les rameaux atteints au sol, les larves n'ont aucune chance de survie.

Par contre lors des « nettoyages » hivernaux si des grosses branches contenant des larves sont coupées il est conseillé de les broyer ou de les brûler.

Cette opération estivale, si elle est pratiquée dès l'apparition des premiers symptômes et avec constance, permet de maintenir le verger dans un bon état de productivité.



Pas de réelle stratégie préventive clairement préconisée à ce stade. Le GRAB a fait des essais de protection à l'aide de filets, qui semblent fonctionner, mais à confirmer. Les essais de protection avec de l'argile n'ont pas été efficaces.

Il est cependant important de veiller à la vigueur des arbres, qui seront d'autant moins sensibles au parasite que leur dynamique végétative est forte.



Pour plus de précision, contactez :

AGRIBIO 13 – Groupement des agriculteurs biologiques des Bouches-du-Rhône

Maison des agriculteurs - 22 avenue Henri Pontier

13626 AIX EN PROVENCE Cedex 1

Tel : 04 42 23 86 59 - Port : 07 68 95 96 95

agribio13@bio-provence.org - <http://bio-provence.org>

Agribio Vaucluse

M.I.N. 5 - 15 Avenue Pierre Grand

84953 Cavaillon cedex

agribio84@bio-provence.org - 04 32 50 24 56